

# Bleu-blanc-business

Les relations d'affaires franco-luxembourgeoises sont au coeur de l'action du BCFL

LUXEMBOURG  
CATHERINE KURZAWA

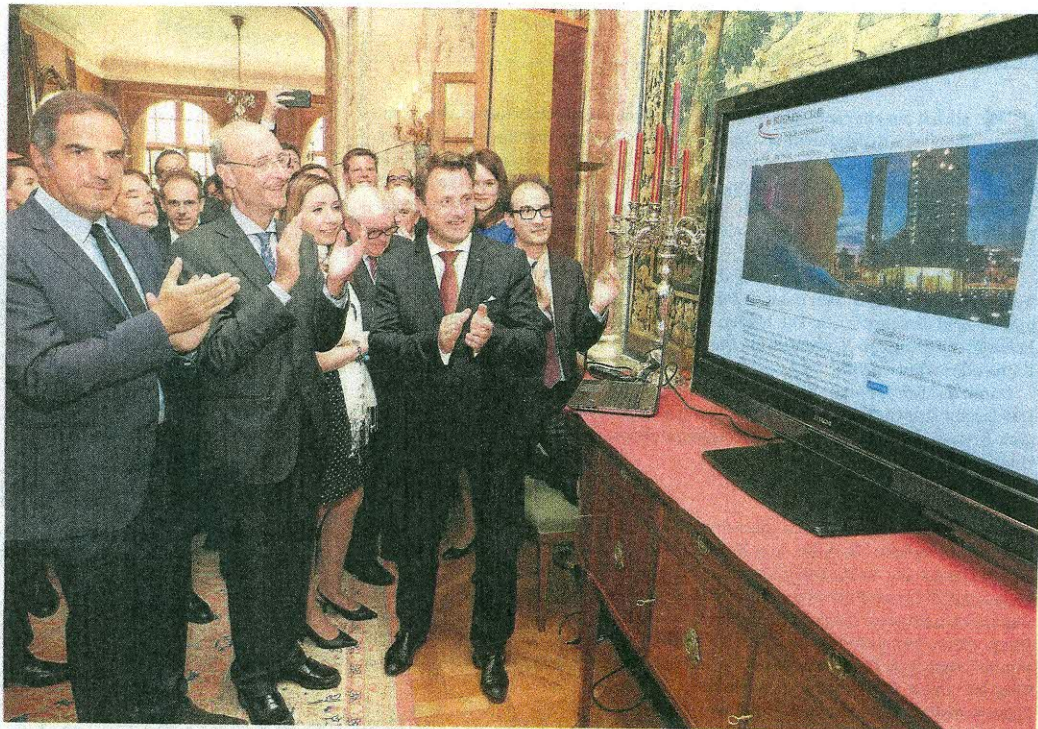
**E**n ce jour de fête nationale française, impossible de ne pas évoquer les relations commerciales entre le Grand-Duché et la France. L'an dernier, elles pesaient 1,6 milliard d'euros pour les exportations et 2,02 milliards d'euros pour les importations. Ainsi, la France est le troisième pays importateur au Luxembourg avec une part de 11,48%, juste derrière la Belgique et l'Allemagne. Pour ce qui est des exportations, l'Hexagone se classe deuxième - juste après l'Allemagne - avec une part de 13,68%. Et dans cette dynamique, 200 sociétés sont désormais membres du Business Club France-Luxembourg (BCFL). L'organisation fondée il y a un peu plus d'un an entend susciter des partenariats entre décideurs français et luxembourgeois tout en contribuant à une meilleure connaissance réciproque des différents acteurs économiques. Sa secrétaire générale Laurence Sdika revient sur des relations d'affaires solides.

## Comment qualifiez-vous la relation économique franco-luxembourgeoise?

**LAURENCE SDIKA** La relation économique franco-luxembourgeoise est caractérisée par sa solidité et sa longévité. La qualité du lien bilatéral n'est plus à démontrer et repose sur un socle d'échanges florissant, porté par des entreprises dynamiques sur les deux marchés et des partenaires particulièrement actifs, à l'image de nos ambassades et chambres de commerce respectives. Récemment, les visites à Luxembourg du Président Hollande puis du Premier ministre Valls et, réciproquement, les nombreux déplacements officiels luxembourgeois en France sont venus rappeler l'étroitesse de ce lien. Enfin, des initiatives multiples, à l'instar du lancement du Business Club France-Luxembourg (BCFL) en juin 2015, ont permis de sceller encore plus la force de ce lien en y associant personnalités et sociétés françaises et luxembourgeoises, déterminées à travailler encore davantage ensemble autour de thématiques multiples, prometteuses et au bénéfice des deux pays.

## Anticipez-vous une intensification de ces relations dans les mois ou les années à venir?

**SDIKA** Tout semble l'indiquer, depuis les actions de nos gouvernements respectifs en passant par les déplacements mutuels de nos entreprises lors de salons, conférences et autres événements de networking jusqu'aux rencontres B2B multiples entre nos sociétés, celles dont nous avons connaissance, celles que nous contribuons à initier et toutes les autres que nous mettons en lumière a posteriori. Sans oublier les investissements nombreux de part et d'autre et les accords de coopération tous domaines confondus. Nous tra-



Le BCFL a été inauguré fin juin 2015 à Paris en présence de nombreuses personnalités dont Michel Wurth et le Premier ministre Xavier Bettel

Photo: Jean-Claude Ernst

vaillons, quant à nous (BCFL, Chambre de Commerce du Luxembourg et Ambassade du Luxembourg en France), inlassablement et de concert avec nos homologues français, pour accroître en volume et en valeur le lien bilatéral et accompagner au mieux les entreprises intéressées par le marché du voisin respectif.

«Nous resterons donc sans doute, et pour longtemps encore, complémentaires avec nos voisins britanniques et français»

LAURENCE SDIKA, Secrétaire générale du BCFL

## Paris et Luxembourg entrent dans la course à l'attraction des entreprises désireuses de quitter le Royaume-Uni suite au vote du Brexit. Cela inquiète-t-il le BCFL?

**SDIKA** Le BCFL a vocation à créer des passerelles privilégiées entre les communautés d'affaires française et luxembourgeoise. De ce point de vue, notre Business Club n'est pas directement impacté par cette compétiti-

on que l'on pourrait imaginer entre non seulement Paris et Luxembourg mais aussi Dublin ou encore Francfort par exemple. L'action du BCFL s'inscrit de manière pérenne entre entrepreneurs français et luxembourgeois intéressés à échanger et coopérer et non à l'aune d'événements aussi historiquement forts soient-ils que le

Brexit. De plus, nos deux pays disposent chacun de nombreux atouts qui attireront davantage tel ou tel entrepreneur. Nos associations professionnelles et gouvernements respectifs s'emploient d'ailleurs à en faire la promotion activement. Ils n'ont pas attendu le choc du Brexit pour témoigner de l'attractivité de leurs territoires même s'ils intensifieront probablement davantage leur approche des entreprises britanniques dans les mois qui viennent. Enfin, il me semble que le divorce avec le Royaume-Uni est certes acté mais les modalités de sa mise en œuvre sont encore longues et complexes. Nous resterons donc sans doute, et pour longtemps encore, complémentaires avec nos voisins britanniques et français.

## Qu'est-ce qui unit les entrepreneurs français à leurs homologues luxembourgeois selon vous?

**SDIKA** Différents liens unissent les entrepreneurs français et luxembourgeois, à commencer par une tradition d'échanges naturels du fait de leur proximité géographique et linguistique. Ce qui explique d'ailleurs pour partie l'engouement des frontaliers pour le Grand-Duché. Ils sont ainsi plus de 80.000 «navetteurs» à faire l'aller-retour quotidiennement pour travailler au Luxembourg. Ils contribuent non seulement à l'économie luxembourgeoise mais aussi à une meilleure connaissance et compréhension entre les communautés d'affaires de nos deux pays.

Ils se retrouvent aussi sur des secteurs d'activité où ils sont particulièrement complémentaires: les services, les biens intermédiaires, le transport, la logistique, la sidérurgie ou encore l'aérospatial pour ne citer que ces exemples. Ils échangent de plus en plus également en matière d'innovation dans les domaines des TIC, de la santé ou encore des éco-technologies. Enfin, leur histoire repose sur un passé commun qui les lie étroitement et qui crée une connivence au niveau de la législation ou encore de l'approche de la construction européenne par exemple.



Laurence Sdika est la secrétaire générale du BCFL, organisation qui compte 200 membres aujourd'hui

Photo: Fabrizio Pizzolante



Laurence Sdika entourée de l'ambassadeur de France à Luxembourg Guy Yelda (à g.) et l'ambassadeur du Luxembourg à Paris Paul Dühr

Photo: DR

[www.businessclub-luxembourg.fr](http://www.businessclub-luxembourg.fr)